

Inge Israel, née à Frankfurt en Allemagne, habite le Canada depuis 1958. Poète et nouvelliste, elle écrit en français et en anglais.

Publications principales

Réflexions, poèmes. Paris: Éditions Saint-Germain-des-Près, 1978;
Même le soleil a des taches, poèmes. Paris: Ed. Saint-Germain-des-Près, 1980;

Aux quatre terres. Ottawa: Éditions du Vermillon, 1990.

Le texte ci-inclus est tiré de *Pensées inédites*, radio-théâtre qui s'inspire des célèbres Einstein, Albert et sa femme Mileva.



Albert

Ah, maintenant ce sont les conclusions
 qu'on attache à ces questions
 qui sont bizarres:
 selon la théorie des quantas
 on prétend, qu'au niveau atomique,
 le hasard remplace la relation de cause
 à effet! Comme si Dieu jouait aux dés
 avec le monde!

Mileva

A quoi, sinon aux dés?
 J'ai pris le torchon que ma mère
 m'avait donné pour mordre
 aux moments des contractions,
 je l'ai placé entre mes dents
 pour étouffer mes cris
 quand notre enfant, de son propre chef,
 a décidé de s'extirper,
 pour se propulser dans un monde
 que tu prétends déterministe.

Tout y est ordonné d'avance, dis-tu,
et chaque chose a sa place.
Hélas, il n'y avait pas de place
pour elle, bien que tu parlais
encore comme si ...

«Du mauvais sang!» avait dit ta mère.
J'ai mordu ma lèvre et, oui,
le sang avait un goût amer.

J'ai mordu le linge, oh, comme
je l'ai mordu, avec la même force
que mon père avait mise dans ce coup de hache
pour abattre l'arbre dans la cour.
Je l'entendais dehors qui sciait
son désespoir de plus en plus
profondément dans le bois,
dans ma chair,
jusqu'à ce que le goût de la sciure
sur ma langue m'étouffât
et mes sanglots sans larmes
pleuraient tout autant l'arbre
que l'enfant
et la douleur.

Tu as démêlé le mécanisme du cosmos
mais tu n'as pas pu comprendre la douleur
de mes bras vides, ni voir le spectre
du doux fardeau dont ils étaient privés
et qui me hantait
en vagissant toujours dans mes rêves.
Un fleuve de vagissements
qui coulait entre tous les signes d'égalité
sur la page, où l'ombre de ta mère
brouillait les formules
que j'avais clarifiées avec tant de peine.
Et tu n'étais pas là.

Andrée Lacelle, née à Hawkesbury (Ontario) en 1947, détient un baccalauréat ès Arts et en éducation de l'Université d'Ottawa. Elle travaille comme professeure, traductrice, comédienne et auteure. Ses poèmes ont paru dans plusieurs revues et anthologies.

Publications

Au soleil du souffle (poèmes). Sudbury: Prise de Parole, 1979.

Coïncidence secrète (poèmes). Ottawa: Éditions du Vermillon, 1985.



Trait noir bloc blanc

Quitter vie de surface
 trait noir sur fond noir
 bloc blanc sur fond blanc
 quelles correspondances opaques
 fondent la perte d'équilibre
 vision plongeante
 vision verticale
 déconvenue
 dérouté
 accélération
 le trouble sonde le haut et le bas réunis
 l'âme se confond entre la hauteur et la profondeur
 vertige
 hurlement
 seuil seuil seuil seuil seuil seuil seuil seuil seuil seuil

Porte close

le coup
à la porte du domaine
les maux de l'introspection
le mutisme incontournable
de la porte close
la volonté de frapper
à la porte
volonté stratifiée
engloutie au centre d'un monde hostile
coeur consterné bat la chamade
douleur infinie
dans l'accueil du non amour

Le mot

l'entièreté du mot
et son hésitation

ravisement de l'ouïe
lors du passage en terra nova
et la chute du désir dans la pensée tronquée
qui advient
émergence du mot
sans son secret
celui-là bien gardé
enfoui qu'il fût
depuis
quand
depuis
où
déjà

Magie du vide et du plein

*l*a volonté fureur
la magie du vide et du plein
les amours voraces et le Danger
l'ardeur incisive
le souffle quid écante
transforme la matière
la lucidité rend pénétrable
le paradoxe sans merci
perméable